Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Entrepreneurs et Constructeurs

Fabricants de Pierres de Ciment de qualité supérieure

Vente Pour Liquidation de Stock

10,000 BLOCS DE CIMENT A PRIX REDUITS

FONDATIONS, Grilles, Dessus de Cheminée, Tombes, etc.

Nous pouvons fournir la pierre ou livrer le travail complet

Enterprise Cement Block Co., M. Picheloup, Jr. **3901, rue Dumaine** Téléphone Galvez 590

Prix d'estimation sur demande

AVIS SPECIAUX

EDWARD B. DUCASSE, D. D. S.,

EST DE RETOUR

28 juil—1 sem

NOUS fournissons l'emplacement et construisons dans la "NERON PLACE" suivant le goût de l'acheteur. Longs termes de crédit. Si l'acquéreur veut payer un quart des frais de construction et le terrain, le reste en des paiements mensuels, grevés de 7 pour cent d'intérêt. W. R. KER.
49, Place Neron. Téléphone Wamnut 328.

LE PUBLIC EST ICI AVISE QUE LES impôts sur biens fonciers pour 1914 seront échus LUNDI, 27 juillet 1914, et seront considéré délinquants à partir du 30 août 1914.
Le taux pour 1914 est de 22 mills.
Impôts individuels payables au même moment.
Nos bureaux sont ouverts au recouvrement des impôts ci-dessus de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, excepté les samedis, où ils sont fermés à midi.
Pour éviter des contretemps, apportez vos reçus de 1913. A. G. RICKS,
Commissaire des Finances.
26juil—10f

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wm Paper and Paint Co., 430 rue Royale. Tél Main 2095.
27 mars mar-ven-dim-1 an

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, Z. Itzkovitch, propriétaire, 926 rue du Canal. 17jan—tf

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

PERSONNEL

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Crosson, 1823 Royale. Ph. Hem. 333
5 avril—1 an—mar-jeu-dim

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
jan12—tf

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE...
fév 18-1 an

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Espianade. 28juil

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falie, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances

Mme Leo Youman, une fille.
Mme James Williams, une fille.
Mme Ernest Holmes, jumeaux (garçon et fille).
Mme Antonio Silvesto, une fille.
Mme John Vital, une fille.
Mme Joseph Dendinger, une fille.
Mme Charles Troxler, une fille.
Mme Lawrence Tobe, une fille.
Mme Joseph Atzenhoffer, une fille.
Mme John Davis, une fille.
Mme Albert Miller, un garçon.
Mme Joseph Eskindo, un garçon.
Mme Joseph Matranga, une fille.
Mme Fred Lamguage, un garçon.
Mme Wm. Neilman, une fille.
Mme Edward Dirum, une fille.
Mme Joseph Serio, une fille.

Mariages.

Frank Kronlage et Mlle Wilhelmine Bardi.
Andrew Metzler et Marie Heinrich.
Jay Wale et Mlle Alma Riggs.
Abraham Coung et Mlle Ethel Lehmann.
Samuel Carastanza et Mlle Annie Linden.

Décès.

Wm. Baker, 30 ans, 325 Bouny.
John Dauterive, 71 ans, 5331 Dauphine.
Louisa Drevar, 75 ans, 741 avenue Louisiane.
Francis Kirk, 20 ans, I. C. Hôpital.
Peter Marrec, 83 ans, 2010 Dauphine.
Mrs. Lizzie Riley, 26 ans, 534 avenue Angela, paroisse St.-Bernard.
Antone Trauth, 66 ans, 1248 Bartholomew.
Alphonse Toribli, 36 ans, 3166 Dumaine.
Bertha Taylor, 32 ans, 703 Olivier, Alger.
Rosa Reed, 45 ans, Hôpital de la Charité.
Estelle Keeley, 41 ans, N. O. Women's Dispensary.
Annie Graham, 19 ans, 2623 avenue Washington.
Alvin Schnexnaydre, 2 ans, Hôpital de la Charité.
Mme Marie Fay, 32 ans, 7902 Elmira.
Rachael Monroe, 69 ans, 1231 Coliseum.
Viola Hubert, 18 mois, 2425 Touro.
Ambrose Lacey, 70 ans, Hôpital de la Charité.
Lionel Evans, 11 mois, 2622 Iberville.
Mary anders, 21 jours, Asile St.-Vincent des Orphelins.

Inauguration du monument de Victor Hugo à Guernesey

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Poeme de Mme Amélie Mesureur, dit par Mlle Madeleine Roch, de la Comédie-Française, à Hauteville-House à la maison de Victor Hugo à Guernsey.

A VICTOR HUGO.

Apothéose.

Fragment.

Victor Hugo, je suis ton âme
Vivante, parmi les vivants,
Flambeau, de ma superbe flamme
Je réchauffe les cœurs fervents;

Je suis le triomphe, je veille
Au tour du monument sacré
Où ton ombre, pure merveille,
Resplendit dans le ciel nacré.

Je suis ton Etoile, des Anges
Nimbés d'or, roses et joufflus,
Chantent le chœur de tes louanges,
Pour toi qui ne les entends plus.

Tandis que, dans ce Temple en fête,
Plein d'hosannas consolateurs,
La Gloire couronne ta tête
Et jonche les tapis de fleurs!

. . . .

Soleil de midi, terre et cieux
Vastes mers, multiples étoiles
Saluez entre tous les dieux
Celui qui renaît sous ses voiles.

C'est bien son image, c'est lui
Qui sur la falaise se dresse,
Le jour de la revanche a lui
Jour de triomphe et d'allégresse.

Un peuple vient le célébrer,
Chez un peuple ami qui l'acclame
Autour de nous, on sont errer
Le souffle puissant de son âme.

Un parfum de myrrhe et d'encens
S'exhale des bois, des charmilles
Courbez vos fronts, adolescents,
Prosternez-vous, ô jeunes filles.

Victor Hugo, dans la Cité
L'exilé sublime et morose
Debout devant l'immensité
Assiste à son Apothéose.

AMELIE MESUREUR.

Victor Hugo intime

A ces fêtes de Guernsey pour l'inauguration de la statue d'Hugo par Jean Boucher, dont la "Gazette" a rendu compte brièvement hier soir, au milieu des discours amphatiques deux allocutions sont intéressantes par la note de vérité qu'elles contiennent: celles de M. Gustave Simon, qui a lu des pages des "Carnets" d'Hugo, et celles de M. Georges Hugo qui a rappelé avec émotion ses souvenirs d'enfant. Nous en detachons cette page:

Nous l'avons vu, ma sœur et moi, travailler dans sa cage de verre, et c'est un des plus chers souvenirs de notre enfance. Nous montions, à pas de chat, l'échelle de bateau qui conduit au look out et, avant de le surprendre, nous regardions sa puissante silhouette qui se découpait sur le ciel. Nous entendions le grincement de sa plume d'oie. Il était debout devant une tablette de bois noir fixée au mur. Il paraissait immobile. Derrière lui, sur le divan les pages achevées séchaient au soleil. Dès qu'il nous entendait il se retournait vivement. Il était tout souriant. Il se penchait pour nous baiser au front et nous partions sur la pointe des pieds, tandis que recommençait le grincement de la plume d'oie.

Il fait si chaud l'été dans le look out que la peinture s'écaille et que le tain des miroirs fond comme au feu. Le reflet des faïences est aveuglant. Il écrivit tête nue dans cette fournaise avec tranquilité. Si la chaleur de l'été est sauvage sous ces vitres qui l'exaspèrent, le froid, l'hiver, y est glacial. Sans paletot, tête nue toujours, aussi calme et serein, il écrivit encore. La vente s'engouffrait par les fenêtres grandes ouvertes. Il était alors en plein ouragan. Il assistait à la tempête comme du haut d'un phare. Et quand la feuille du manuscrit était soulevée par la rafale, il posait dessus pour la fixer un de ces gros galets qu'il ramassait dans ses promenades sur les grèves. Quelquefois par amusement, entre deux strophes, il grifonnait un vers sur le galet ou l'égayait d'une arabesque, comme il eût fait un dessin dans la marge.

Levé de bon matin, Hugo avait avalé deux œufs crus et une tasse de café noir avant de se mettre à ce travail, qui durait jusqu'à onze heures. A onze heures toute échauffé du travail et de l'atmosphère de serre que faisait le poêle, il se déshabillait et s'épongeait le corps à l'anglaise d'une eau très froide qui était restée tout la nuit à l'air. Une énergique friction au gant de crin rétablissait la circulation dans son corps robuste.

Contre la tuberculose

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Dans le but d'enrayer la diffusion des maladies contagieuses et particulièrement de la tuberculosé, M. André Honnorat, député des Basses-Alpes, dépose un projet tendant à rendre obligatoire la désinfection des objets usagés de couchage et de literie lorsqu'ils figurent dans une vente publique.

Cérémonie religieuse en l'honneur de l'archiduc Ferdinand

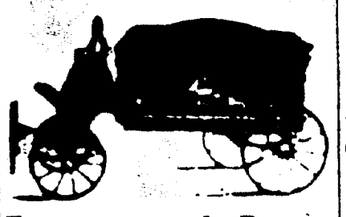
Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Rome. — Dans l'église nationale allemande de l'Anima, un service funèbre pour l'archiduc François-Ferdinand, a été célébré. Seize cardinaux, tous les dignitaires ecclésiastiques et laïques de la cour pontificale y ont assisté ainsi que tous les membres du corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège. Le prélat, maître de Chambre du Pape a célébré la messe et le cardinal Merry del Val a donné l'absoute. Le Pape avait expressément fait comprendre qu'on ne devait admettre personne, du monde gouvernemental italien.

La cour d'Italie, tout le corps diplomatique accrédité près le Quirinal ainsi que les membres du gouvernement y ont assisté. Le service a été célébré dans l'église de la Confrérie du Saint-Nom-de-Marie, au Forum de Trajan, dont l'empereur d'Autriche est le protecteur.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

L'emprunt Bulgare

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Berlin. — L'emprunt Bulgare est dès à présent conclu. Cet emprunt est de 200 millions.

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.
OUVERT TOUTF LA NUIT

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand
Ballex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Caoussou
Brunet, Jean
Caperaa, Dominique Edouard
Caylus, Theophile (âgé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaih, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (âgé de 23 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaecker, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (âgé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Latapie, Justine
Lavedan, Valentin
Maysounave, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarrere, Bertrand Isidore
Poey Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (âgé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (âgé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets.
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, Lne.

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars dm

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 29—1 an

que le bon marché n'empêche pas d'être exquises.

L'Aristo, très fier d'être admis dans ce qu'il juge un sanctuaire, n'y entre que sur la pointe des pieds et tête nue. Il est vrai que ses cheveux broussailleux et bouchés lui font une chaude coiffure.

— Ainsi rien encore ? demande la jeune femme en introduisant le chimiste et le petit maraudeur de la forêt dans le simple boudoir.

— Rien encore, répond Julio, et c'est logique. Il n'y a là, je vous le répète, chère madame, ni de quoi s'étonenr, ni de quoi se décourager.

L'œil perçant de Tête-d'Aigle lit mes pensées comme je lis les sjennes. J'ai deviné qu'il avait confié votre enfant à Martine. Il le sait et la met en quarantaine, persuadé que je le file et bien résolu à ne pas me conduire au but.

— Evidemment, réplique Lénore. Mais pourquoi le suivre, puisque c'est inutile ? Ne vaudrait-il pas mieux s'attacher aux pas de quelqu'un de sa bande ?

— C'est ce que je fais de temps à autre; mais sans grand espoir d'aboutir, répond le chimiste en hochant la tête.

La consigne est donnée à tous ceux que je puis connaître.

Martine et son maître correspondent par lettre, s'il y a lieu.

"Dans un cas urgent, c'est une recrue et non l'un des anciens Francs-Lurons qui serait choisi pour faire la navette entre la maritorne et le chef. Tête-d'Aigle est la prudence même!

— Mais alors, ma Diane est bien perdue, s'écria Lénore."

Julio, qui gronde la pauvre mère quand il ne peut ranimer autrement son courage, fronce les sourcils d'un air fâché.

— Il me semble vous avoir dit que je vous la rendrais. Douteriez-vous de ma parole, madame ?

— Oh! pardon... pardon, mon cher monsieur Blanchard. Je crois en vous comme en Dieu, mais c'est si peureux un cœur de maman!...

"Oui, nous la retrouverons. Tu le crois, aussi n'est-ce pas mon petit ?"

Les doigts frais et parfumés de la jeune femme effleurent la joue du gamin.

L'Aristo frémit de bonheur sous cette caresse.

— Si on la retrouvera, s'exclame-t-il dans son enthousiasme!... J'en donnerais cette main à couper... et puis celle-là encore... et puis....

Julio arrêta en souriant l'énumération.

— Tôt ou tard, reprend-il, Tête-d'Aigle, ou l'un des siens, nous conduirait à la cachette de Martine; mais le hasard peut nous mener beaucoup plus tôt. J'ai appris à compter sur lui.

— Pourquoi refuser alors la proposition de cet enfant ?

"En allant vendre, dans les quartiers les plus divers, de menues marchandises, peut-être aurait-il la chance de rencontrer la mégère qu'il connaît à merveille.

— Sans doute, mais il faudrait pour cela une veine insensée. J'ai donné à l'Aristo une mission sur laquelle je compte beaucoup plus.

— Puis-je savoir quelle est cette mission ? demande Lénore, dont l'espérance se rallume.

— La voici, madame. Ce gamin est devenu l'ombre fidèle — et invisible, autant que possible ! — de messire l'Eveillé.

— Vous croyez que le marquis enverra, un jour ou l'autre, ce Franc-Luron au logis mystérieux de Martine ?

— Il s'en garderait. L'Eveillé ne se permettra cette petite fugue qu'en bravant les plus terribles menaces de son chef, mais je le connais.

Une fois ou l'autre, il les bravera pour revoir sa commère.

— Grands dieux! s'exclame Lénore d'un air si ébahi que l'Aristo ne peut s'empêcher de rire.

Il est donc aveugle et sourd ? Quelle fascination subit l'infortuné en recherchant cette horrible femme ?

— Celle de l'or, qui est la plus puissante de toutes, réplique Julio en souriant.

"Martine, l'âme damnée de Tête-d'Aigle, a toujours l'escarcelle garnie et se montre généreuse envers ceux qui lui plaisent.

"Le gars dont nous parlons est fin comme l'ambre. Il s'entend étonnamment à flatter l'ivrognesse et à lui tenir tête le verre en main.

"Bien entendu, il n'a ces gentillesses-là qu'aux heures de dèche !... Et il s'éclipse dès qu'un peu d'or tinte dans son gousset...

"Mais comme il est joueur et noceur en diable, ces heures-là sonnent souvent.

—Oh! quelle bonne chance pour nous, s'écrie Mme de Cérisolles toute réconfortée. Brave l'Eveillé! Puisse-t-il se ruiner vite et aller conter fleurette à la geôlière de mon petit amour.

"Suis-le pas à pas, gentil Aristo, et n'oublie point de nous répéter ses moindres faits et gestes.

— Sauf vot' respect, ce ne serait pas à faire, maâme, murmure le gamin rougissant. Le suivre, oui! J'y emboîte le pas, que c'est une bénédiction... mais quant à dégoiser la conduite du pèlerin...

Oh! la la... j'oserai jamais.

— Pauvre Petit! quel triste modèle nous mettons sous ses yeux, remarque la jeune femme prise de remords.

"Je serais navrée si, par ma faute la contagion du vice agissait sur son âme généreuse.

— Bah! sourit Julio, le galopin en a vu bien d'autres en courant les rues et en prenant le frais sur les fortifs à toute heure du jour ou de la nuit.

"Je soupçonne que sa robe d'innocence n'est pas d'une blancheur immaculée, mais il est foncièrement honnête et bon.

"Ce ne sont pas les exemples donnés par l'Eveillé qui arriveront à le pervertir."

Puis s'adressant à l'Aristo, le chimiste demande:

— Alors, il t'en fait voir de belles ce chenapan ? Tant mieux, car les plaisirs sont chers et il arrivera vite au bout de son rouleau.

— J'ai peur que non, m'sieu. C'est à croire que le particulier a une mine de jaunets dans sa poche. Tant plus il en sort, tant plus il en a.

"Si seulement il perdait au jeu, mais il a une veine de démon.

— Ça ne durera pas, mon petit. Rien n'est plus capricieux que la veine.

"Ne perds pas de l'œil ce bon vivant. C'est lui qui nous mènera, comme par la main, au nid de notre turonne.

— Que fait-il maintenant ?

— Il dort après une noce abrutissante, répondit le gamin. J'ai le temps de respirer. Oufff... C'était pas trop tôt.

Ces conversations se renouvelaient souvent dans la chambre de Lénore. Elles variaient peu à la grande tristesse des interlocuteurs, qui brûlaient d'être enfin sur les traces de Diane.

Les filatures dont s'occupait Julio avaient le même résultat que celle qui absorbait la vie du petit marchand de fleurs.

Le chimiste et son aide s'exténuaient en courses aussi variées qu'inutiles sur les pas de divers Francs-Lurons.

C'était à croire que Martine était abandonnée par la bande dont elle avait fait partie si longtemps.

Mais, alors, dans quelles mains était tombée la petite Diane ? Où la chercher ?

—Quels que soient les geôliers de la pauvrette, se disait Julio, il faudra bien que Tête-d'Aigle aille chez eux de loin en loin... A moins qu'ils ne viennent chez lui !... Et alors comment les deviner parmi tant d'autres visiteurs?

Et soudain une crainte qu'il n'avait pas eue encore traversa son esprit comme un trait.

Si l'enfant était morte!

C'est si fragile les petits êtres élevés dans le duvet et la soie et longtemps préservés d'un souffle un peu vif comme d'un danger, par l'amour tremblant d'une mère.

Avec Martine ou tout autre gardienne choisie par Tête-d'Aigle, le régime de la fillette avait subi un tel changement!...

En dépit des recommandations du chef, la famine et les coups devaient être à l'ordre du jour.

Les commères ne pouvaient que trouver naturelle cette façon d'agir dont avait pâti leur triste enfance.

"Pour rendre la marmaille solide, faut pas la mettre dans du coton.

Taper dessus lui apprendra la patience et le respect. L'affamer un peu lui apprend à se débrouiller."

Ces principes et quelques autres que Julio avait entendu formuler bien des fois dans les groupes babillards de bonnes femmes qu'il frôlait en passant n'étaient pas faits pour le rassurer.

Plus il réfléchissait, plus augmentait son inquiétude.

Comment espérer que la délicate fleur de serre arrachée soudain à son tiède abri et livrée aux frimas avait subi sans périr cette transplantation.

A Continuer